DUMONT

EDITIONS du DAM
CAEN/France

Dedans-Dehors

Jean-Jacques Dumont fait rentrer les objets dans la peinture. Au sens propre en les inscrivant dans le tableau par le dessin et l'empreinte. En les inscrivant aussi dans les limites d'un cadre qui les contraint et auquel ils réagissent en donnant l'impression de vouloir lui échapper.

Il y a quelques années déjà, il partait de modèles fabriqués dont il faisait entrer l'image dans ses peintures. Maintenant c'est à une sortie que nous assistons, puisque Jean-Jacques Dumont propose des installations à partir de ses objets fétiches ou de ses pseudo-modèles.

Il y a là une démarche forte dans son caractère obsédant autant qu'obsessionnel.

Le jeu sur le modèle présent et absent, dedans dehors, dans le champ et hors champ, ici (da) et là-bas (fort) est caractéristique d'une époque où la peinture se poursuit et perdure sans avoir de sujet qui la garantisse contre les interrogations et les doutes. Mais ici il y a plus, notamment à cause de l'engagement personnel de l'artiste envers ses objets.

Leur géométrie, leurs découpes et articulations, leurs ombres et leurs emboîtements produisent dans l'espace des peintures et dans celui de l'installation une dureté particulière.

Leur échelle envahissante donne aussi au tableau une tonalité de hantise. L'objet n'est pas représenté par ce tableau, il

l'encombre. Dans certains tableaux anciens (1985) des spirales et enroulements, des escaliers, des emboîtements de volumes occupaient et créaient l'espace de la peinture. Plus récemment, la massiveté d'objets banals, bobines ou canettes de machines à coudre, occupait péremptoirement tout l'espace de représentation.

Il y a chaque fois une forte qualité d'obsession, une stupeur de l'objet à la fois présent et absent, inscrit et débordant. Toute une quincaillerie, échappée qui sait de la quincaillerie paternelle, fait retour pour mieux disparaître dans le tableau ou s'esquiver dans l'espace de l'installation.

Métaphoriquement, la peinture est comme une boîte et dans cette boîte il y a d'autres boîtes.

Ce qui explique, je crois, l'imminence de la sculpture et de l'installation : ce qui a été inscrit, comprimé, bloqué sur la surface du tableau doit en sortir, retrouver l'espace. Avec cette différence qu'il y a eu, au passage, l'étrangeté de l'étape de la représentation, l'expérience de ce resserrement et plus encore celle de ce détour par l'imaginaire.

L'obsessionnalité du travail de Jean-Jacques Dumont prend ici une valeur exemplaire.

Yves Michaud.

Inside-Outside

Jean-Jacques Dumont introduces objects into painting. Literally, by drawing them, by printing with them. Also by placing them within the limits of a frame, a constraint to which they react by giving the impression that they want out.

It's been several years since he started making his own models of objects which then turned up as images in his painting. Here we witness something new : these pseudo-models or fetishes are now the theme of full-scale installations.

His is a process which obsesses as much as it is obsessive.

Dumont's play on a simultaneously present and absent model, inside ouside, in or out of field, here (da) and there (fort) is characteristic of a time when painting survives and continues though it no longer has a subject to guaruntee it against questioning and doubt. But there's more to it than that here, the fact of the artist's personal involvement with his objects makes that clear.

Their geometry, raw outlines and joints, their shadows and assemblages produce a particular harshness within the space of paintings and installations. What gives the paintings a haunting quality is their overwhelming scale. The paintings don't represent objects, they are cluttered by them. In some earlier paintings (1985) spirals, coils, and staircases occupy

and create pictoral space. More recently, masses of commonplace objects, such as sewing machine bobbins and spools, have squatted the entire representational surface.

A strong obsessive quality keeps coming forward, a sort of stupor in the simultaneous presence and absence of the object, circumscribed and overflowing. Hardware, salvaged perhaps from his father's shop or come back to haunt, disappears into a painting or installation.

Metaphorically, painting is like a box, and in that box there are other boxes.

What explains the imminency of this sculpture and these installations is that the objects which were inscribed, compressed, blocked on the surface of the paintings had to pop out, to recover space. They bear the mark of this process, of the strangeness which was the representational phase, of the experience of having been so constrained and, overall, of this detour through an imaginary space.

Here, we see the obsessive quality in the work of Jean-Jacques Dumont attaining unique merit.

Y. Michaud.

Traduction E.A. Hamilton.